

Pourquoi est-ce que je complique tout avec le sexe opposé ?

Question :

Je semble déterminé à compliquer à outrance chaque amitié potentielle, et également mes relations avec le sexe opposé. Il est devenu évident pour moi que beaucoup de facteurs émotionnels inconscients entrent en jeu. Avec la femme impliquée dans ma vie récemment, je questionnais sans cesse sa motivation, et je m'interrogeais autant sur la mienne.

Réponse :

Bien que les détails changent avec le temps dans nos diverses relations particulières, la dynamique sous-jacente, le contenu et le but demeurent tous les mêmes, tant que nous continuons à employer l'ego comme notre guide et enseignant dans l'approche de nos relations. Il est utile de reconnaître que la particularité est toujours à la base des relations que nous poursuivons, peu importe comment nous y arrivons. Car la prémisse sous-jacente est que je suis incomplet, que j'ai des besoins, et je veux que quelqu'un m'aide à me donner une sensation différente ou une autre expérience de ce que je suis en ce moment. Autrement dit, la motivation est toujours un sentiment de manque – toujours ! Et alors même que nous pensons, au cœur de notre existence, que le manque est notre réalité, Jésus nous demande d'envisager la possibilité que cela soit vraiment un mensonge. Ce serait une erreur, toutefois, de penser qu'*Un Cours en Miracles* nous dit de ne pas poursuivre de relations particulières. En effet, Jésus a besoin de nos relations particulières comme salle de classe où il peut nous apprendre nos leçons de pardon. Les relations particulières, peu importe leur forme, nous permettent d'entrer en contact avec notre propre culpabilité sous-jacente - la source de nos sentiments de manque et de besoin - qui nous motive toujours à chercher à l'extérieur de nous-mêmes.

À ce stade, peu importe quelle forme prendra votre relation avec cette femme. Sa valeur réside dans l'occasion qu'elle vous offre de reconnaître comment l'ego est efficace à vous nouer l'estomac lorsque vous cherchez à écouter ses conseils. Lorsque nous serons disposés à nous tourner vers un autre Enseignant, nous commencerons à comprendre que les relations ne se passent jamais vraiment avec un d'autre que nous-mêmes. Elles sont un miroir que nous tenons devant nous pour chercher dans les profondeurs de notre propre inconscient afin de quelles ténèbres y rôdent encore.

Les sentiments intenses que vous décrivez autour de telles relations ne sont pas le résultat des expériences passées dans des relations précédentes. Ils sont plutôt le résultat de l'intensité de la croyance en notre propre culpabilité et en notre indignité, et ils ont leurs origines ontologiques dans notre croyance que nous pourrions nous séparer de l'amour et même attaquer l'amour. Il n'est donc pas étonnant qu'avec pareille croyance, nous sabotions toutes les relations que nous poursuivons, dans une tentative désespérée de trouver à l'extérieur de nous ce que nous nous accusons secrètement d'avoir détruit et rejeté. Ainsi, même si nous ne sommes pas prêts à arrêter cette folie que nous poursuivons dans nos relations particulières, nous pouvons apprendre à prendre un peu de recul et regarder ce que nous faisons avec un certain sens du détachement, sans porter de jugement. Si nous pouvons reconnaître notre insanité sans la juger, elle commencera à perdre son pouvoir et son attrait, et nous serons moins enclins à réaliser nos fantasmes d'ego et nos conflits de victimisation. Nous pourrions, petit à petit, profiter des relations simplement comme une jonction d'esprit à esprit, chacun complet en lui-même, chacun cherchant simplement à étendre l'amour qui est déjà présent en lui. Et si l'autre ne semble pas rendre la pareille, nous ne le vivrons pas comme une évaluation de notre propre valeur, mais plutôt comme un appel à l'amour qu'ils ont oublié et qui est déjà en eux.

Ce changement, qui consiste à passer de la relation particulière à la relation sainte, est magnifiquement décrit au début du chapitre 22 dans le texte :
« *Qui a besoin du péché ? Seuls les solitaires et les esseulés qui voient leurs frères différents d'eux-mêmes. ... Car une relation non sainte est basée sur les différences, où chacun pense que l'autre a ce qu'il n'a pas. Ils s'assemblent, chacun pour se compléter et dérober l'autre. Ils restent jusqu'à ce qu'ils pensent qu'il n'y a plus rien à voler, puis poursuivent leur chemin. ... Une relation sainte part d'une prémisse différente. Chacun a regardé au-dedans, et n'a vu aucun manque. Acceptant sa complétude, il voudrait l'étendre en se joignant à un autre, entier comme lui. Il ne voit pas de différences entre les soi, car les différences ne sont que du corps. Par conséquent, il ne voit rien qu'il voudrait prendre. Il ne nie pas sa propre réalité, parce qu'elle est la vérité. Il se tient juste au-dessous du Ciel, mais assez proche pour ne pas retourner sur terre. Car cette relation a la Sainteté du Ciel. Une relation qui ressemble tant au Ciel peut-elle être bien loin de chez elle ? » (T.22.in.2 :1,2,5,6,7 ;3.) Pour obtenir plus de clarté sur le but que notre ego donne à nos relations, vous pouvez vérifier dans le livre ou les bandes audio : *Form vs content ; sex and money*.*

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 1220